



**HAL**  
open science

## Jean Grémillon. Cinéaste

Nicolas Tixier, Michel Warren

► **To cite this version:**

| Nicolas Tixier, Michel Warren. Jean Grémillon. Cinéaste. 1997, 28 p. hal-01529316

**HAL Id: hal-01529316**

**<https://hal.science/hal-01529316v1>**

Submitted on 30 May 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fédération des Cinémathèques  
Archives de Films de France



Jean  
Crémillon

Cinéaste  
1901  
1959

FCAFF

**D**epuis sa création la Fédération des Cinémathèques et Archives de Films de France travaille dans deux directions : conserver et montrer le patrimoine cinématographique.

Une grande partie de nos travaux ne sont donc malheureusement pas visibles immédiatement : ils concernent l'harmonisation de nos collections, de nos inventaires et de nos méthodes de travail ainsi que la formation interne. Ce sont des tâches lourdes, dont les premiers résultats vont apparaître en fin d'année avec un premier inventaire de nos collections d'appareils.

Nous voulons que les compétences et les spécialités de chacun de nos membres soient (re)connues, que chacun puisse se développer et travailler dans des secteurs encore peu exploités.

Nous poursuivons dans ces directions, pour mettre en évidence la richesse de nos collections, le dynamisme de chacun, avec l'aide de tous : artistes, anonymes, bénévoles, collectivités, institutions, etc... pour que l'art cinématographique et l'histoire du cinéma aient leur place dans la culture, et soient accessibles à tous.

L'hommage aujourd'hui rendu à Jean Gremillon, avec exposition, projections et édition d'un numéro spécial de la revue "1895", outre le fait qu'il met en évidence beaucoup de manques, que nous espérons (re)trouver, n'est qu'une pierre dans l'édifice que nous voulons bâtir. Nous rendons aussi hommage à l'homme qui a travaillé avec Henri Langlois, dans la direction que nous suivons.

**MICHEL WARREN, PRÉSIDENT**

#### REMERCIEMENTS :

*Cette plaquette ainsi que projections et exposition ont pu être réalisées grâce à l'aide des collections de la BIFI, de la Cinémathèque Française, de la Cinémathèque de Grenoble, du Service des Archives du film du CNC, de la Cinémathèque de Marseille, de la Bibliothèque de l'Arsenal, de l'AFRHC, de la Cinémathèque Robert Lynen et des collections laissées par Jean Grémillon.*

*Remerciements aux auteurs connus ou inconnus de certaines photos de plateau ou de film, et à la SACD.*

Avec l'aide



# Jean Grémillon

CINÉASTE MUSICIEN



Avec 35 ans de carrière, Jean GRÉMILLON, souvent associé à ses débuts aux cinéastes «avant-gardistes», occupe une place à la fois reconnue et plutôt discrète dans le cinéma français. Il débute en 1923 par des documentaires, enchaîne avec des fictions, réalisant avec *La petite Lise* l'un des premiers films parlants, puis il continue avec des drames réalistes populaires, aux acteurs prestigieux, avant de revenir aux documentaires.

Né en 1901 à Bayeux (Normandie), d'un père employé aux Chemins de Fer de l'Ouest, il reçut une éducation catholique, religion avec laquelle il entretendra toute sa vie des rapports énigmatiques.

Excellent musicien, il trouve, arrivé à Paris, une place de violoncelliste dans un orchestre de cinéma. C'est lors d'un travail de titreur de film qu'il fait la connaissance de son futur chef opérateur, Georges PÉRINAL, alors projectionniste. Ils vont tourner ensemble plus de 20 courts métrages documentaires. Mais c'est la rencontre avec l'acteur Charles DULLIN, qui lui permet le tournage de son premier long métrage de fiction, *Maldone* (1927). De 1935 à 1938, pour pouvoir travailler, il doit s'expatrier en Espagne, puis en Allemagne où il tourne *Valse royale* (1935), *Pattes de mouches* (1936), *Gueule d'amour* (1937)...

C'est en participation avec Charles SPAAK comme scénariste qu'il réalise les films qui le font connaître du grand public : *Gueule d'amour* (1937), *L'étrange Monsieur Victor* (1938), *Le ciel est à vous* (1943).

Il travaille aussi en étroite collaboration avec Jacques PRÉVERT à l'écriture de *Remorques* (1941) et de *Lumière d'été* (1942). Son talent d'écrivain et de scénariste s'illustre principalement par le texte de ses documentaires et dans les nombreux projets inachevés. *Le printemps de la liberté* (1947) reste le plus connu. Aussi, il n'est pas surprenant que Jean ANOUILH, malade, fasse appel à lui pour le rempla-

cer au tournage de *Pattes Blanches* (1948). Compositeur, il réalise la plupart des musiques pour ses films. Cet admirateur de d'Erick SATIE, prépare chacun d'eux avec une idée précise du caractère et du moment où doit intervenir chaque morceau musical. Il envisage même de mettre en scène des œuvres lyriques. La question du rapport entre l'image - le montage et la musique pour Grémillon est transversale à la fois aux œuvres filmées et à ses écrits cinématographiques. Reconnu par ses pairs, il est élu Président de la Cinémathèque Française en 1944. Il y œuvre, avec Henri LANGLOIS, à la renaissance des ciné-clubs. A la Libération, il devient aussi Président du Syndicat des Techniciens. Pourtant, il est souvent qualifié de cinéaste maudit. Il est vrai que deux de ses films ont été présentés à Biarritz en 1949 au Festival du Film Maudit (*Lumière d'été* et une «représentation» théâtrale pour *Le printemps de la liberté*). De projets enterrés en films inachevés, de difficultés de tournage en échecs publics et financiers, il est dans l'obligation de fonder sa propre maison de production, «Les Films du Dauphin», pour pouvoir réaliser ses trois derniers documentaires. Aujourd'hui, presque tous les films tournés avant *Maldone* ont disparu. Ce n'est qu'en 1988 qu'est retrouvé, puis restauré, *Chartres* (1923) son premier documentaire. Il reste aussi quelques hallucinants photogrammes de composition post-cubiste d'un de ses premiers films, *Tour au Large* (1926), qui montre son attachement à la Bretagne. Un peu plus d'un an après avoir présidé le Festival de Venise, son décès, le 25 novembre 1959, est éclipsé par celui de Gérard PHILIPPE, disparu le même jour.

NICOLAS FIXIER

# CHARTRES 1923

**Métrage :** 600 m 12 mn

**Réalisation :**

Jean Grémillon

**Prise de vue :**

Georges Périnal

**Production :**

Service d'Information

documentaire par le Film.

Film longtemps considéré

comme perdu, il a été

retrouvé dans les collections

d'Henri Langlois.

**Montage :**

Jean Grémillon



La copie a été restaurée en 1988 par la Cinémathèque Française.

Le tirage a été effectué à partir d'une copie teintée et/ou virée, établissement d'un internégatif couleur et tirage d'un positif muet en couleur.

Source : Restauration et Tirages de la Cinémathèque Française TOME IV, 1989.



1923  
1924

**LE REVÊTEMENT  
DES ROUTES**  
1923

**Métrage :** 400 m

**Production :** Services d'Information Documentaire par le Film

**LA FABRICATION  
DU FIL**  
1924

**Métrage :** 600 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**DU FIL  
À L'AIGUILLE**  
1924

**Métrage :** 900 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LA FABRICATION  
DU CIMENT  
ARTIFICIEL**  
1924

**Métrage :** 700 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LA BIÈRE**  
1924

**Métrage :** 900 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

FILMS DOCUMENTAIRES COURTS ET MOYENS  
MÉTRAGES DONT LES PRISES DE VUES  
SONT DUES À GEORGES PÉRINAL  
ET LE MONTAGE À JEAN GRÉMILLON

**LE ROULEMENT  
À BILLES**  
1924

**Métrage :** 600 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LES PARFUMS**  
1924

**Métrage :** 600 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**L'ÉTIRAGE  
DES AMPOULES  
ÉLECTRIQUES**  
1924

**Métrage :** 225 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LA PHOTOGÉNIE  
MÉCANIQUE**  
1924

**Métrage :** 500 m

Film de montage réalisé à partir de documents extraits de quelques films précédents. Le thème de ce film dans le style avant-garde est «l'insolite de quelques objets industriels».

Il fut présenté au Vieux Colombier (notamment lors d'une conférence de Pierre Hamp). Projeté en 1927 avec des films de F. Léger, Man Ray à la «Tribune Libre» de Ch. Léger.

1925  
1926

**L'ÉDUCATION  
PROFESSIONNELLE  
DES CONDUCTEURS  
DE TRAMWAY  
1925**

**Métrage :** 1 800 m

**Production :** T.C.R.P

*Série de six documentaires de 300 mètres chacun pour expliquer à l'aide d'images et de dessins animés le fonctionnement des différentes parties du mécanisme d'un tramway électrique.*

**L'ÉLECTRIFICA-  
TION DE LA LIGNE  
PARIS-VIERZON  
1925**

**Métrage :** 1 250 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**L'Auvergne  
1925**

**Métrage :** 400 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LA NAISSANCE DES  
CIGOGNES  
1925**

**Métrage :** 220 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LES ACIERIES  
DE LA MARINE  
ET D'HOMECOURT  
1926**

**Métrage :** 700 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LA VIE  
DES TRAVAILLEURS  
ITALIENS  
EN FRANCE  
1926**

**Métrage :** 2 200 m

**Production :** Le Synchronisme cinématique

**LA CROISIÈRE  
DE L'ATALANTE  
1926**

**Métrage :** 850 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Lucien Lesaint

**Production :** Le Synchronisme cinématique



Maldone - 1927

N°1 **PATHE NATAN**  
PRÉSENTE

# ALCOVER

DANS

# LA PETITE LISE

UN GRAND FILM PARLÉ FRANÇAIS

Scénario de CHARLES SPAAK. Mise en Scène de JEAN GREMILLON (Production PATHÉ-NATAN)  
PARIS CONSORTIUM CINÉMA - Distributeur

L'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE PRÉSENTE

# JEAN GABIN

dans

# Gueule d'Amour

d'après le roman d'ANDRÉ BEUCLER  
adaptation et dialogues de CHARLES SPAAK

avec MIREILLE BALIN avec MARGUERITE DEVAL  
RÉALISATION JEAN GREMILLON et RENÉ LEFÈVRE

UNE PRODUCTION A.C.E. de RAOUL PLOQUIN

LES FILMS RAOUL PLOQUIN présentent

MADELEINE RENAUD  
CHARLES VANEL

# LE CIEL EST À VOUS

PAR JEAN GREMILLON

Scénario ALBERT VALENTIN — Adaptation et Dialogues CHARLES SPAAK  
JEAN DEBUCOURT SOUS-TITRE DE LA COULEUR FRANÇAISE  
RAYMONDE VERNAY ALBERT REMY LEONCE CORNIE  
ROBERT LE FORT

avec ANNE VANDENE

Composé LOUIS PAGE  
Dessiné MAX DOUY

Une Production de RAOUL PLOQUIN  
Distributeur PARIS CONSORTIUM DU FILM  
Une Production ANOS PLOQUIN distribuée par CONSORTIUM DU FILM 3, rue Casimir-Delavigne, Paris.

JEAN GREMILLON

cinéma-thèque algérienne



## TOUR AU LARGE 1926

**Métrage :** 1 600 m

**Réalisation, scénario :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Lucien Lesaint

**Musique :** d'accompagnement écrite sur rouleau Pleyela avec l'aide de Jacques Brillouin

**Production :** Le Synchronisme cinématique

Tournage d'août à novembre 1926.

Présentation au Ciné-Club de France puis au Vieux Colombier en 1927.

Ce film est un document sur la campagne de pêche d'un thonier de l'île de Groix.



*(Il ne reste de ce film que quelques photogrammes).*

## MALDONE 1927

**Métrage :** 2 800 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Alexandre Arnoux

**Assistant :** Georges Lacombe, André Barsacq

**Prise de vue :** Georges Perinal et Christian Matras

**Musique :** Marcel Delannoy, Jacques Brillouin sur des thèmes de Maurice Jau-  
bert, Claude Debussy, Jean Grémillon, Erik Satie, Darius Milhaud, Arthur

Honneger

**Décors :** André Barsacq

**Interprétation :** Charles Dullin, Roger Karl, Génica Athanasiou, Annabella, Daniel Lecourtois, Edmond Beauchamp, André Bacq, Geymond Vital, Georges Teroff, Marcelle-Charles Dullin.



**Production :** Société des Films Charles Dullin  
*Olivier Maldone, fils de famille, a quitté les siens pour devenir roulier, débardeur, vagabond. Assagi, enrichi, marié, il s'évade à nouveau à la recherche de la liberté.*

Note : Ce film produit grâce à Charles Dullin, marque le début de la collaboration entre l'acteur et Grémillon. Présentation salle Pleyel le 29 février 1928.

## GRATUITES 1927

**Métrage :** 400 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Georges Périnal

**Production :** Société des Films Charles Dullin

*Film de recherche et de trucages optiques, tourné en octobre 1927 pendant une interruption de Maldone due à une maladie d'Annabella.*

## BOBS 1928

**Métrage :** 340 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Georges Périnal

**Production :** SEFIT

*Documentaire sur le bobsleigh, réalisé à Font-Romeu en janvier 1928.*

## GARDIENS DE PHARE 1929

**Métrage :** 2 400 m

**Réalisation :**

Jean Grémillon

**Scénario :**

Jacques Feyder  
d'après la pièce  
de Pierre Autier  
et Cloquemont.

**Assistants :**

Jean Mamy,  
André Barsacq

**Prise de vue :**

Georges Périnal

**Décor :**

André Barsacq

**Interprétation :**

Génica Athanasiou,  
Gabrielle Fontan,  
Geymond Vital,  
Fromet

**Production :**

Société des Films  
de Grand-Guignol

Film adapté d'une pièce du Grand-Guignol

*Isolés dans un phare, deux gardiens, le père et le fils.  
Le fils étant atteint de la rage, le père doit le tuer.*



Notes : Tourmage mai-juin 1929. Studios des Buttes-Chaumont, puis à Saint-Guénolé, l'île d'Ouessant (29), environs de Port-Blanc, au large de l'île de Bréhat (22),  
Source : cinémathèque de Bretagne qui possède de plus une copie 1 660 m.

Présentation à Paris, Max-Linder, le 14 octobre 1929.



## LA PETITE LISE 1930

**Métrage :** 2 800 m 93 mn  
**Réalisation :** Jean Grémillon  
**Scénario :** Charles Spaak  
**Assistant :** Jacques Brillouin  
**Prise de vue :** Jean Bachelet, René Colas  
**Musique :** Roland Manuel  
**Son :** Antoine Archaimbaud  
**Décors :** Guy de Gastyne  
**Interprétation :** Nadia Sibirskaïa,  
Pierre Alcover, Julien Bertheau,  
Alexandre Mihalesco, Alex Bernard,  
Raymond Cordy, Pierre Piérade, Joe  
Alex, Lucien Hector  
**Production :** Jean Erard, Pathé Nathan

*Un excellent homme, très jaloux, tue sa femme dans une crise et est envoyé au bagne, il obtient une remise de peine pour bonne conduite et revient à Paris où il*



*retrouve sa fille. Il apprend que son enfant a involontairement commis un meurtre et pour la sauver, il se dénonce à sa place.*

Source : R. Chirat  
Notes : Premier film sonore de Jean Grémillon.  
Tournage en juin-juillet 1930 à Joinville, sortie décembre 1930.

## DAÏNAH LA MÉTISSE 1931

**Métrage :** 2 700 m version intégrale ;  
1 400 m version commerciale, 51 mn  
**Réalisation :** Jean Grémillon  
**Scénario :** D'après la nouvelle de  
Pierre Daye  
**Adaptation et dialogues :**  
Charles Spaak  
**Assistant :** Jacques Brillouin,  
Henri Storek  
**Prise de vue :** Georges Périnal,  
Louis Page  
**Son :** R. Bocquel  
**Décors :** Jacques Lafitte  
**Interprétation :** Laurence Clavius,  
Gabrielle Fontan, Maryanne, Charles Vanel,  
Habib Benglia, Gaston Dubosc, Lucien Guérard  
**Production :** Gaumont-Franco-Film-Aubert

*Belle, riche et désirable, la métisse Daïnah Smith se plaît à flirter sur le paquebot de luxe où elle accompagne son mari, un noir de haute valeur. Sous l'empire de ses instincts, elle finit par choisir pour amant un des chauffeurs du navire, en se moquant du qu'en-dira-t-*



*on. Une nuit, Daïnah disparaît par-dessus bord, comme exécutée. L'enquête piétine. Le mari cherche patiemment à se venger. Il aiguille peu à peu ses soupçons et s'érige en justicier.*

Notes : Version remontée et mutilée. Elle est désavouée dans sa version commerciale par Jean Grémillon (1 400 mètres au lieu du métrage primitif 2 700 mètres)  
Source : R. Chirat  
Tournage : Studios de la Victorine à Nice.

# POUR UN SOU D'AMOUR

## 1931-1932

**Métrage :** 2 600 m 95 mn

**Réalisation :** (Jean Grémillon) film non signé

**Scénario :** Alfred Machard

**Adaptation :** Henri Falk

**Dialogues :** Pierre Maudru

**Prise de vue :** Paul Cotteret

**Musique :** Albert Chantrier

**Son :** Picot

**Décor :** André Barsacq, Jean d'Eaubonne

**Interprétation :** Josseline Gaël, Maximilienne,

Magdeleine Bérubet, Nita Alvarez,

Gabrielle Fontan, Jane Marnier,

Jacqueline Hopstein, Blanche Beaume, Ketty

France, Lucienne Gros, André Baugé,

Charles Deschamps, André Carnège, Jean Diener,

Raymond Cordy, Henri Delivry, Noël Grahame,

Achille Defrenne, Cary, Pierre Dolat,

Michel André

**Production :** Etablissements Jacques Haik



*Un milliardaire qui veut être aimé pour lui-même, se met à la recherche d'une jeune fille désintéressée. Il se fait passer pour son secrétaire et séduit la nièce d'un vieil avare qui rêvait pour elle d'un mari riche.*

Notes : Tournage à Epinay.

Cette année-là (sortie du film), Jean Grémillon a composé la musique pour le film de René Clair "Quatorze Juillet" (1932) avec au générique musique en plus de sa participation, Maurice Jaubert et André Gailhard.

Source : R. Chirat

# LE PETIT BABOUIN

## 1932

**Métrage :** 1000 m

(il est parfois indiqué 600 m)

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario et dialogues :** André Mycho

**Assistant :** Jacques Brillouin

**Prise de vue :** Rudy Maté, Louis Née

**Musique :** Jean Grémillon

**Interprétation :** Raymond Cordy,

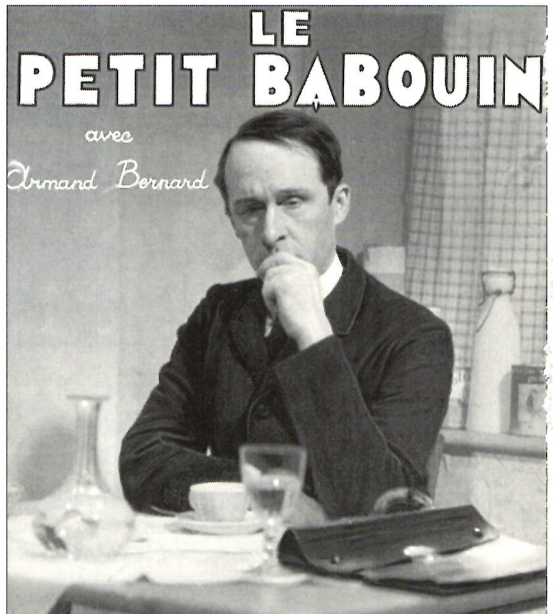
Robert Sidonac, François Vibert, Chocolat,

Mado Farna, Alex Potino, Albert Broquin,

Bourthy, Armand Bernard, Daniel Gilbert,

Géo Lecomte, Cari, Gabrielle Fontan

**Production :** Société d'Études pour l'Industrie Cinématographique.



Source : R. Chirat / J.C. Romer

# GONZAGUE 1933

**Métrage :** 1450 m (selon d'autres sources :  
1 250 m ou 1 530 m) 35 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Jean Grémillon d'après la pièce  
de Pierre Veber

**Assistant :** Jacques Brilloin

**Prise de vue :** Nicolas Farkas, Joseph-Louis  
Mundwiller

**Décors :** P. Linzbach

**Musique :** Jacques Brillouin

**Interprétation :** Georges Tréville, Julien Carette,  
Nane Germon, Odette Talazac, Paul Olivier,  
Adrien Le Gallo, Charles Dechamps, Clara Lee,  
Germaine Aussey, Noël Roquevert

**Production :** Société d'Etudes pour l'Industrie  
Cinématographique et A.C.E.

Note : Ce film est plus connu sous le titre incorrect de  
«Gonzague ou l'accordeur».



*Un accordeur famélique est invité à faire le quatorzième à  
table, tout en passant pour un fastueux prince esthonien.*

Source : R. Chirat / J.C. Romer

# LA DOLOROSA 1934

**Métrage :** 2 800 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario et musique :** tirés de "La Dolorosa",  
opéra comique de José Serrano,  
livret de Jean-José Lorente

**Assistant :** André Barsacq

**Prise de vue :** Jacques Monthérand,  
José-Maria Beltran

**Arrangement musical :** M. Montorio

**Son :** Luis Marquina, Esteban Munoz

**Décors :** José Maria Torrès

**Interprétation :** Rosita Diaz, Maria Amparo  
Bosch, Pilar Garcia, Agustin Godoy, Ramon  
Cebrian, José-Maria Linares Rivas, Luis Moreno,  
Eva Lopez, Maria Anaya, Maruja Bergé,  
Anselmo Fernandez, Alberto Lopez, Luis Llanenza

**Production :** Falco Valence  
Film parlant espagnol



Notes : Tournage juillet 1934.

Présentation : Callao, Madrid, 24 décembre 1934.

## ¡CENTINELLA ALERTA! 1935

**Durée :** 80 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Eduardo Ugarte, d'après la pièce "Le alegría del batallon" de Carlos Arniches, avec la collaboration de Luis Buñuel

**Assistant :** Domingo Pruna

**Prise de vue :** José-Maria Beltran

**Musique :** Daniel Montorio

**Son :** Antoine F. Rocas

**Décor :** Mariano Espinosa

**Interprétation :** Ana-Maria Custodio, Angel Sampredo, Angelillo, Luis Heredia, José-Maria Linares Rivas, Emilio Portes, Pablo Hidalgo, Nina Mari-Tere, Mapy Cortes, Paul Cancio, Pablo Alvarez Rubio, Nino Mario Pacheco

**Production :** Filmofono

*Candelas, une orpheline, est séduite puis abandonnée avec sa fille, sans aucune ressource financière. Elle fait*



*la connaissance d'un soldat, surnommé "Angelillo", qui chante des chansons populaires. Ayant pitié d'elle, il décide de monter un spectacle dans son régiment dont elle sera la seule bénéficiaire. Cinq ans plus tard, Angelillo, qui est devenu un artiste en vogue, ouvre un établissement où travaille Candelas, ce qui lui permet d'éduquer sa fille.*

Notes : Le film ne sera pas terminé par Jean Grémillon. Luis Buñuel fut le directeur de production et collabora au scénario. Source : Cinémathèque Française. Programme janvier-février 1997 Palais de Chaillot.

## VALSE ROYALE 1935

**Métrage :** 2 600 m 95 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Emil Burri, Walter Foster

**Adaptation, Dialogues :** Henri Falk

**Assistant :** Claude Martin

**Prise de vue :** Konstantin Irmen-Tschet

**Musique :** Franz Doelle

**Décor :** Robert Herlth, Walter Röhrig

**Son :** Herman Fritzching

**Interprétation :** Renée Saint-Cyr, Mila Parély, Alla Donell, Georgette Lamoureux, Henri Garat, Christian Gérard, Adrien Le Gallo, Bernard Lancret, Gustave Gallet, Lucien Dayle, Geymond Vital, Edmond Beauchamp, Georges Prieur, Jean Aymé, Gaston Dubosc

**Production :** Raoul Ploquin pour UFA-ACE film tourné en Allemagne

*Munich en 1852. Le fils de l'ambassadeur d'Autriche, Michel de Thalberg, est sommé d'épouser une demoiselle*

*le Tomasini, qu'il a compromise. Mais c'est Thérèse Tomasini, la soeur aînée, qu'il aime.*

*La princesse Elisabeth arrange cette affaire malencontreuse et fait célébrer le mariage en même temps que ses noces avec François-Joseph.*



Notes : Premier titre : "Pour un baiser". Version française de l'opérette allemande Königswalzer (1935) de Herbert Maisch avec Willi Forst, Heli Finkenzeller, Paul Hörbiger, Curd Jürgens.

Source : R. Chirat

Le titre est parfois indiqué à tort avec un article : "La Valse Royales".

Présentation : Paris, le 17 janvier 1936 au Gaumont-Théâtre.

## LES PATTES DE MOUCHES 1936

**Métrage :** 2 500 m 85 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Jean Grémillon, Roger Vitrac d'après la pièce de Victorien Sardou

**Dialogues :** Roger Vitrac

**Assistant :** Louis Chavance

**Prise de vue :** Ewald Daub

**Musique :** Lothar Brühne

**Décor :** Willi A. Herrmann, Butow

**Son :** Walter Rühland

**Interprétation :** Renée Saint-Cyr, Claude May, Mila Parély, Marguerite Templey, Jenny Burnay, Anna Lefeuvrier, Claire Gérard, Pierre Brasseur, Charles Deschamps, Jean Aymé, Lucien Dayle, Georges Rollin, Robert Le Flon, Georges Prieur

**Production :** Raoul Ploquin pour UFA-ACE

*Clarisse, sur le point de faire un mariage de raison, écrit une lettre passionnée à son amant, Michel, qui ne la reçoit pas et croit à sa trahison. La lettre perdue est retrouvée, reperdue et retrouvée lorsqu'enfin Michel et Suzanne, l'amie de Clarisse, se rendent compte qu'ils s'aiment.*

## GUEULE D'AMOUR 1937

**Métrage :** 2 800 m 90 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Charles Spaak, d'après le roman d'André Beucler

**Assistant :** Louis Daquin, Roger Blanc

**Prise de vue :** Günther Rittau

**Musique :** Lothar Bruhne

**Interprétation :** Mireille Balin, Marguerite Deval, Jane Marken, Paulette Noizeux, Jean Gabin, René Lefèvre, Pierre Etcheparre, Jean Aymé, Robert Casa, Henri Poupon, Pierre Magnier, André Carrière, André Siméon, Maurice Baquet, Lucien Dayle, Paul Fournier, Pierre Labry, Louis Florencie, Fred Mariotti, Jean-François Martial, Bill-Bocketts, Gaston Mauger, Sylvain Itkine, Robert Ozanne, Louis Daquin, Jean-François Martial



Notes : Tourné en Allemagne en version française uniquement. Premiers titres : "Une lettre brûlante" et "Fin de siècle".

Source : R. Chirat

Présentation : Paris, 20 mai 1936, au Max-Linder



**Production :** Raoul Ploquin pour UFA-ACE.

Tourné en Allemagne en version française uniquement

*Un magnifique spahi affole tous les coeurs de sa ville de garnison. Un soir, il tombe amoureux d'une jolie demi-mondaine qui en fait son souffre-douleur. Par amour pour elle, il abandonne son métier, perd sa séduction, tombe en esclavage et finit par tuer la jeune femme.*

Note : Cette année-là Jean Grémillon abandonne le tournage du film "Hercule".

Source : R. Chirat

Tournage : Studio UFA de Babelsberg.

Présentation : Paris, 15 septembre 1937, César, Agriculteurs, Bonaparte, Ciné-Opéra.



# L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR

## 1937

**Métrage :** 2 800 m 113 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Albert Valentin, Charles Spaak

**Dialogues :** Marcel Achard, Charles Spaak

**Assistant :** Louis Daquin

**Prise de vue :** Werner Krien

**Musique :** Roland Manuel

**Son :** Antoine Archaimbaud

**Décor :** Willy Schiller, Otto Hunte

**Interprétation :** Madeleine Renaud, Marcelle Géniat, Viviane Romance, Odette Roger, Geneviève Chaplain, Raimu, Pierre Blanchar, Andrex, Georges Flament, Maupi, Edouard Delmont, Jean Daniel, Armand Larcher, Charles Blavette, Vincent Hyspa, Alexandre Mihalesco, Geymond Vital, Roger Peter, Mariootti, Daniel Caillot, Charblay

Charblay, Daniel  
Caillot

**Production :**

Raoul Ploquin  
pour UFA-ACE

*M. Victor est à la fois un brave homme aimé de tous et un assassin qui n'hésite pas à laisser condamner un innocent. Pourtant sept ans plus tard, lorsque l'homme s'évade du bagne, un concours de circonstances fait éclater la vérité.*



Note : Tourné en Allemagne en version française uniquement  
Source : R. Chirat  
Tournage : Aux studios UFA à New Babelsberg  
Présentation : 4 mai 1938, Madeleine, Cinéma des Champs-Élysées Paris.

# REMRORQUES

## 1939 - 1941

**Métrage :** 2 500 m 90 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Jacques Prévert d'après le roman de Roger Verceim

**Adaptation :** Roger Verceim, Charles Spaak, André Cayatte et Jacques Prévert

**Dialogues :** Jacques Prévert

**Assistant :** Louis Daquin

**Prise de vue :** Armand Thiard

**Musique :** Roland Manuel

**Son :** Joseph de Bretagne

**Décor :** Alexandre Trauner

**Interprétation :** Michèle Morgan, Madeleine Renaud, Nane Germon, Anne Laurens, Raymonde, Jean Gabin, Fernand Ledoux, Charles Blavette, Jean Marchat, Marcel Duhamel, Jean Dasté, Henri Poupon, Léonce Corne, René Bergeron, Henri Crémieux, Marcel Pèrès, Henri Pons, Jean Sinoël  
**Production :** Roland Tual MAIC (SEDIF)  
*André Laurent est capitaine du remorqueur "Le Cyclope" qui pratique le sauvetage des navires au large de Brest. Sa femme, Yvonne, souffre d'une maladie de cœur et espère le voir renoncer à ce métier qui l'éloigne*

*d'elle continuellement. Au cours d'un remorqueur André rencontre Catherine, jeune femme du détestable capitaine du "Mirva". Un grand amour va naître entre eux. Ce n'est que lorsqu'Yvonne, terrassée par la maladie et le chagrin, meurt que André Laurent renonce à ce qu'il pensait être le bonheur et continue son métier dans le vent et la pluie.*



Notes : Après des extérieurs tournés pendant l'été 1939 à Brest en dépit d'un temps médiocre, le film fut continué au studio de Billancourt pendant tout le mois d'août. Interrompu par les événements, il ne put être repris que le 7 mai 1940, Jean Grémillon et son assistant, Louis Daquin, étant revenus au titre du Ministère de la Marine.  
"Remorques" qui avait été vendu aux Etats-Unis dès le début de son tournage par le producteur Lucachevitch put être sauvé en juin 1940. Grémillon le termina en studio courant 1941 en réalisant de nouvelles scènes de tempêtes pour remplacer celles effectuées en 1939, inutilisables. Finalement ce fut la société Tobis qui distribua le film en France.  
Source : R. Chirat  
Présentation : Paris, mai 1941 - novembre 1941, Biarritz.  
Reprise : Paris, juillet 1949.  
Tournage : Studios de Billancourt, Pointe du Petit-Minou, Plouguerneau (grève du Vougot), en mer devant la Pointe de Saint-Mathieu, Brest (29). Source : Cinémathèque de Bretagne.

## LUMIÈRE D'ÉTÉ 1942

**Métrage :** 3 250 m 108 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario, dialogues :** Jacques Prévert et Pierre Laroche

**Assistant :** Serge Vallin

**Prise de vue :** Louis Page

**Musique :** Roland Manuel

**Son :** Jean Monchablon

**Décor :** Max Douy d'après les maquettes d'André Barsacq et Alexandre Trauner

**Interprétation :** Madeleine Renaud, Madeleine Robinson, Josette Paddé, Paul Bernard, Pierre Brasseur, Georges Marchal,

Marcel Levesque, Léonce Corné, Raymond

Aimos, Charles Blavette, Henri Pons,

Gérard Lecomte, Georges Yvon, Jeanne Marken

**Production :** André Paulvé

*En Haute Provence, dans l'hôtel de l'Ange Gardien accroché au flanc de la montagne, vit une ancienne*

*danseuse, Cricri, maîtresse d'un châtelain taré. Un peintre alcoolique accompagné par une pauvre fille s'arrête là et fait aussitôt flamber les passions. A l'issue d'un bal costumé où les personnes se cherchent et se poursuivent, les amours finissent dans le sang. La fille essaiera de refaire sa vie avec un ouvrier de barrage en construction.*

Notes : En cours de réalisation Madeleine Robinson remplaça Evelyne Volney, et Gérard Lecomte Roland Toutain.

Source : R. Chirat

Présentation : Paris, 26 mai 1943 à l'Ermitage.

Présentation au Festival du film Maudit à Biarritz en août 1949.

Tournage : du 26 août 1942 au 23 janvier 1943.



## LE CIEL EST À VOUS 1943

**Métrage :** 2 900 m 105 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Albert Valentin

**Adaptation et dialogues :** Charles Spaak

**Assistants :** Serge Vallin, Jacques Bost

**Prise de vue :** Louis Page

**Musique :** Roland Manuel

**Son :** Jean Putel

**Décor :** Max Douy

**Interprétation :** Madeleine Renaud, Anne Vandenne, Raymonde Vernay, Anne-Marie Labaye, Renée Thorel, Charles Vanel,

Jean Debucourt, Léonce Corne, Raoul Marco,

Albert Rémy, Robert Le Fort, Michel François,

Gaston Mauger, Paul Demange, Henry Houry,

Marcel Laporte, Pierre Leproux, Georges Sellier,

Marius David, Roger Vincent, Fernand Blot,

Bernard La Jarrige, Jacques Beauvais

**Production :** Raoul Ploquin pour UFA-ACE

*Inspirée par l'exploit véridique d'une aviatrice, Madame Dupeyron, l'histoire de*

*Thérèse Gauthier se veut exemplaire. Elle vit en heureuse compagnie de son mari et de ses enfants, exploitant un garage dans un gros bourg campagnard. Un aéroclub a été fondé dans le pays et Pierre Gauthier qui fut pilote pendant la guerre se passionne de nouveau pour les avions. Il entraîne sa femme tant et si bien qu'en dépit du scepticisme des uns, de l'hostilité des autres, et mettant en danger leur bonheur conjugal, Thérèse finit par gagner le record de distance en ligne droite.*

Source : R. Chirat

Notes : Extérieurs au Bourget, à Lyon, à Provins.

Nouvelle sortie en automne/hiver 1944

Tournage du 31 juillet au 12 août 1943

Studios : Saint-Maurice, Pathe, éclair.

Première présentation 2 février 1944 aux cinémas :

Madeline et Lord Byron



## LE SIX JUIN À L'AUBE 1944

**Métrage :** 1 600 m (version longue), 1 165 m (version réduite)

**Réalisation, scénario :** Jean Grémillon

**Assistent :** Serge Vallin

**Prise de vue :** Louis Page, Alain Douarinou, André Bac, Maurice Pecqueux.

**Musique :** Jean Grémillon

**Orchestre :** La Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de Roger Desormière

**Son :** Maurice Vareille

**Production :** Pierre Lévy, Coopérative Générale du Cinéma

**Tournage :** automne 1944 au printemps 1945.

Source : L'Avant Scène Cinéma n°382, Juin 1989

*Notes cinématographiques sur le débarquement en Normandie, ses conséquences sur les plans humain, économique, artistique.*

Un point de vue sur le Six juin à l'aube : "Il ne s'agit pas d'un documentaire car ce film est minutieusement composé. Ses différentes parties : récit graphique des opérations militaires,

morceaux d'actualités des services cinématographiques de l'armée américaine, vues prises par la suite de la Normandie dévastée avec, comme éléments visuels principaux, les ruines, les statues mutilées et les arbres déchiquetés, récits faits par des témoins et des acteurs authentiques du drame, mettent en évidence ce souci de composition... Certaines incidences privilégiées, certaines présentations insolites d'objets courants baignent cette tragique promenade dans un climat qui nous paraît quelque peu surréaliste."

Source : La Revue du Cinéma, janvier 1947.  
Jacques Doniel-Valcroze.

Il existe une version longue du "Six juin à l'aube", qui fut projetée notamment à la Salle Pleyel en novembre 1945, et des versions réduites, diffusées par la suite. La copie que nous avons utilisée pour l'édition du découpage est la plus complète possible : elle bénéficie du minutieux travail de restauration effectué récemment par la Cinémathèque Française, et d'un matériel complémentaire déposé à la Cinémathèque Universitaire.

Source : L'Avant Scène Cinéma n°382, juin 1989.  
Note : copie retrouvée en juin 1997 de 1 509 m



## (LE PRINTEMPS DE LA LIBERTÉ)

### 1947

Projet inachevé

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario et dialogues :** Jean Grémillon

**Assistants :** Serge Vallin, de Masure, A Heinrich, Pierre Kast

**Prise de vue :** Louis Page

**Musique :** Jean Grémillon

**Décor :** Léon Barsacq

**Production :** André Paulvé, U.G.C

*Commande du Ministère de l'Éducation Nationale, ce film sur la révolution de 1848 à Paris a été décommandé au début de juin 1948 après quatorze mois de préparation.*

*Radiodiffusé le 11 juillet 1948 avec une musique d'Elsa Barraine et le concours de : Fernand Ledoux, Pierre Larquey, Arlette Thomas, Michel Bouquet, Paul Bernard, Maurice Escande.*

*Édité par les Editions de la Bibliothèque Française en décembre 1948 avec des illustrations de Léon Barsacq, une introduction et des notes de Pierre Kast.*

*Représenté à l'italienne avec de larges coupures en février 1949 à la Maison de la Pensée Française avec le concours de : Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Paul Bernard, Maurice Escande, Arlette Thomas, Michel Bouquet.*

Note : Il sera représenté à Biarritz par "Objectif 49" dans le cadre du Festival du Film Maudit.



# REMORQUES



## DISTRIBUTION

André Laurent .....	Jean GABIN
Yvonne Laurent .....	Madeleine RENAUD
Catherine .....	Michèle MORGAN
Tonguy .....	BLAVETTE
Le Bosco .....	LEDoux
Le Capitaine du "MIRVA" .....	Jean MARCHAT



## SCÉNARIO

Le "Cyclone", ancré à Brest, est un remorqueur de haute mer, qui a pour mission de se porter au secours des navires en détresse. Un jeune et rude marin, le capitaine Laurent, commande le bâtiment. Yvonne, sa femme, connaît à chaque départ du bateau des heures de folle inquiétude qui la rongent.

Un jour, au large des côtes, pendant une tempête, le "Cyclone" prend en remorque un navire étranger, le "Mirva". L'homme qui gouverne le bateau naufragé est un sinistre individu. Il réussit à se soustraire aux obligations du code maritime. Catherine s'oppose à Catherine, la femme du navigateur félon.

La mort d'Yvonne en faisant de lui un homme libre va-t-elle permettre au fier marin de vivre un grand amour?

Non ! Esclave du devoir, Laurent doit continuer à se battre contre la mer perfide.

Plus tard, peut-être, aura-t-il droit, lui aussi, à sa part de bonheur...



## PATTES BLANCHES 1948

**Durée :** 92 mn

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** Jean Anouilh et Jean Bernard-Luc

**Assistants :** Guy Lefranc, André Heinrich,  
Pierre Kast

**Prise de vue :** Philippe Agostini

**Musique :** Elsa Barraine

**Son :** Jean Rieul

**Décor :** Léon Barsacq

**Interprétation :** Suzy Delair, Arlette Thomas,  
Louise Sylvie, Betty Daussmond,  
Geneviève Morel, Madeleine Barbulée,  
Fernand Ledoux, Paul Bernard, Michel Bouquet,  
Edmond Beauchamp, Jean Debucourt,  
Pierre Sergeol et Paul Barge, Jean Pommier,  
Jean-François Bailly, Pierre Duncan

**Production :** Majestic Films

*Le cabaretier Jock installe chez lui sa maîtresse Odette.  
Celle-ci passe facilement des bras de M. de Keriadec,*



*dit Pattes Blanches, à la couche du haineux demi-frère  
de celui-ci, Maurice. Utilisant Odette, Maurice  
cherche à ruiner Keriadec qui est en butte à l'hostilité  
de tout le village à la seule exception de Mimi la bossue  
Le châtelain finit par tuer Odette et se livre à la justice.*

Source : R. Chirat

Notes : Tournage du 12 juillet au 20 novembre 1948. Trois  
semaines à Erquy (22) puis seize semaines au studios de  
Neuilly.

Source : Cinémathèque de Bretagne

Présentation : Paris, le 14 avril 1949 (Colisée). Prix de la  
Photographie et du Montage, Festival de Locarno, 1949.

## LES CHARMES DE L'EXISTENCE 1949

**Métrage :** 600 m

**Réalisation**

**et scénario :**

Jean Grémillon  
et Pierre Kast

**Prise de vue :**

Maurice Pecqueux

**Musique :** Selection  
par Jean Grémillon

**Son :**

Robert Sanlaville,  
Emile Renard

**Production :**

Les Films  
Saint-Germain-  
des-Près



*Petite chronique des salons de peinture de 1860 à 1910.*

Note : Prix international du documentaire au Festival de Venise 1950.

# L'ÉTRANGE MADAME X

## 1950-1951

**Métrage :** 2 750 m 91 mm  
**Réalisation :** Jean Grémillon  
**Scénario :** Marcelle Maurette  
**Adaptation :** Albert Valentin  
**Dialogues :** Pierre Laroche  
**Assistant :** Pierre Chevalier  
**Prise de vue :** Louis Page  
**Musique :** Vincent Scotto  
**Son :** Antoine Archimbaud  
**Décor :** Raymond Druart  
**Interprétation :** Michèle Morgan, Arlette Thomas, Louise Conte, Geneviève Morel, Yvonne Clech, Madeleine Barbulée, Germaine Delbat, Micheline Rolla, Henri Vidal, Maurice Escande, Roland Alexandre, Roland Lesaffre, Robert Vattier, Paul Barge, Guy Haurey, Raphaël Patorni et Louis Blanche, Henri San-Juan, René Hell, Albert Lude, Lucien Hector, Jean-Louis Allibert, Albert Malbert, Marius

David, Fernand Gilbert, Jean-Paul Moulinot, Gaston Garchery, Pierre Leproux, Michel Garland.

**Production :** Codo Cinéma

*Irène a pour mari un grand éditeur, riche bourgeois. Elle rencontre Etienne, ébéniste de son métier. Par amour, descendant les degrés, elle se fait passer pour femme de chambre. Idylle. Naissance d'un enfant. Le bébé meurt ; l'éditeur ne consent pas à divorcer, tandis qu'Etienne découvre la supercherie. C'est la rupture. Irène reprend son carcan doré.*

Source : R. Chirat  
Notes : Tournage : A partir du 4 décembre 1950.  
Présentation : Paris, le 22 juin 1951.



# LES DÉSASTRES DE LA GUERRE

## 1951

**Métrage :** 600 m  
**Réalisation :** Pierre Kast, d'après «Les eaux fortes» de Francisco Goya  
**Textes :** Jean Grémillon  
**Assistants :** Daniel Haripse, Joseph Marques  
**Prise de vue :** Arcady et Antoine Haripse  
**Musique :** Sélection de Jean Grémillon  
**Production :** Argos Films

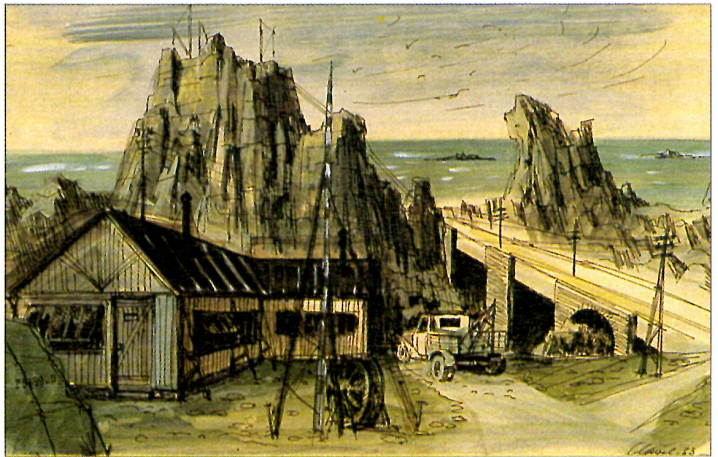
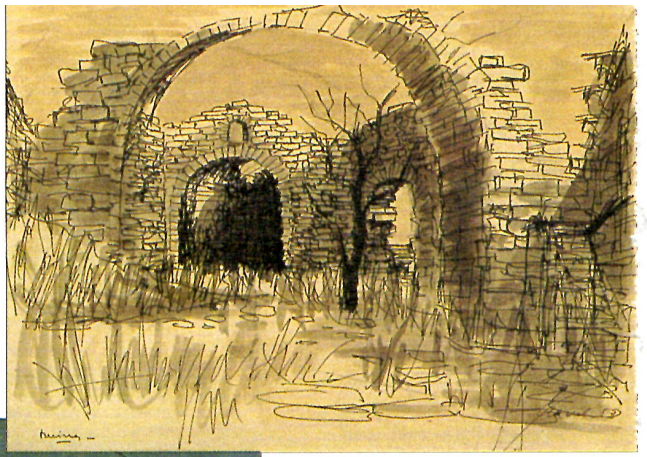
Henri Agel écrit (in Répertoire analytique de 80 courts métrages en 16 mm, Ed. de l'école, 1961) : "Voilà certainement un des chefs-d'œuvre du film sur l'art. Cette réussite quasi miraculeuse est due sans doute à deux circonstances : tout d'abord Kast et Grémillon symbolisent l'union de l'intelligence et du sens esthétique le plus aigu ; ensuite, le caractère dramatique (au sens littéral comme au sens le plus ample) des gravures de Goya se prêtait à admirablement à une mise en scène (...). Nous sont livrés du même coup le fait historique

(soulèvement du peuple espagnol contre Napoléon et répression militaire), la densité satirique et tragique des dessins de Goya, l'horreur objective qui se



dégage de cette tuerie et enfin - ce qui a été le propos fondamental des deux cinéastes - le réquisitoire contre le déchaînement de l'impérialisme et de la puissance militaire. Cette interprétation des résonances est assurément une de plus grandes sources d'intérêt de ce film exemplaire. (...) Loin d'imposer avec véhémence sa vérité, Les Désastres de la guerre propose une réflexion sur la condition humaine avec une hauteur et une ampleur qui fondent la beauté des œuvres classiques."

Sources : L'Avant Scène Cinéma n° 247 mai 1980



L'AMOUR D'UNE FEMME - Jean Grémillon 1953 - Maquettes - Architecte décorateur : Robert Clavel.

# ASTROLOGIE OU LE MIROIR DE LA VIE 1952

**Métrage :** 600 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Henri Ferrand

**Musique :** Pierre Henry, Jean Grémillon

**Production :** Les Films du Trident  
(Encyclopédie filmée)

Note : Il existe une copie *marron* de ce film.

# L'AMOUR D'UNE FEMME 1953

**Métrage :** 3 000 m 100 mn

**Réalisation, scénario :** Jean Grémillon

**Adaptation :** René Wheeler, René Fallet,  
Jean Grémillon

**Dialogues :** René Wheeler, René Fallet

**Assistant :** Paul Feyder

**Prise de vue :** Louis Page

**Musique :** Elsa Barraine

**Son :** Jean Rieul

**Décor :** Robert Clavel

**Interprétation :** Micheline Presle, Gaby Morlay,

Made Siamé, Yvette Etiévant, Jacqueline

Jehanneuf, Madeleine Geoffroy, Laurence Badie,

France Asselin, Jacqueline Lemaire, Massino

Girotti, Julien Carette, Marc Cassot, Paolo Stoppa,

Roland Lesaffre, Marius David, Robert Naly,

Henri Marchand, Robert Mercier, Jean-Marie

Day, Jean Paméja, Emile Ronet, Sébastien Keran,

Cadix, Jacques Lapeyronnie

**Production :** L.P.C., Films Costellazione

*Marie Prieur s'installe comme médecin dans l'île d'Ouessant. Rapidement, elle se lie d'amitié avec l'institutrice, la dévouée Mlle Leblanc. Courageuse et compétente, Marie est très vite adoptée par les habitants. L'arrivée d'un jeune ingénieur pourrait transformer sa vie, mais Lorenzi, s'il lui propose le mariage, veut qu'elle abandonne sa profession. Marie hésite mais*

# (CAF'CONC')

## 1952

**Métrage :** inachevé

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Scénario :** A. Valentin

**Dialogues :** F. Chalais

**Production :** Union Européenne  
Cinématographique

Long métrage demeuré inachevé

**Sujet :** Le café concert du début du siècle

# ALCHIMIE 1952

**Métrage :** 200 m

**Réalisation et scénario :** Jean Grémillon

**Assistant :** Carlos Vilardebo

**Prise de vue :** André Thomas

**Musique :** Georges Van Parys

**Production :** Les Films du Trident  
(Encyclopédie filmée)



*part tout de même au secours d'un gardien de phare, malade et isolé dans sa tour. Lorenzi s'incline devant la vocation de celle qu'il aime et la quitte, tandis que Mlle Leblanc meurt. Marie resterait seule et triste si une nouvelle institutrice ne débarquait sur l'île.*

Source : R. Chirat

Notes : Tournage aux studios de Billancourt, Ile d'Ouessant (29). Les extérieurs à Ouessant ont débuté le 8 mai 1953.

Source : Cinémathèque de Bretagne.

Présentation : Paris, le 28 avril 1954.

Présenté au Festival de Sao Paulo en 1954.



## AU CŒUR DE L'ÎLE DE FRANCE 1954

**Métrage :** 600 m

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Henri Ferrand

**Musique :** Jean Grémillon et Roland Manuel sur  
des thèmes de Rameau, Chabrier et Perotin

**Production :** Christiane Grémillon,  
Les films du Dauphin

*La continuité de l'art français en Ile de France, du  
gothique aux impressionnistes.*

## LA MAISON AUX IMAGES 1955

**Métrage :** 500 m (couleur Eastman)

**Réalisation, textes :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Louis Page et Henri Ferrand

**Production :** Christiane Grémillon,  
Les Films du Dauphin

**Montage :** J.L. Levi-Alvarez

*L'univers des graveurs de Montmartre*

Notes : Présenté avec "Et dieu créa la femme".



## HAUTE LISSE 1956

**Métrage :** 450 m (couleurs Eastman)

**Réalisation, textes :** Jean Grémillon

**Prise de vue :** Louis Page

**Adaptation Musicale :**

Jean Grémillon

**Production :** Christiane Grémillon,  
Les Films du Dauphin

*Court métrage rétrospectif  
sur la Manufacture des Gobelins.*



## ANDRÉ MASSON ET LES QUATRE ÉLÉMENTS 1957-1958

**Métrage :** 578 m (couleurs Dismacolor)

**Réalisation :** Jean Grémillon

**Assistant :** Jacques Lachaud

**Prise de vue :** Louis Page

**Musique :** Jean Grémillon

**Son :** Jacques Carrère

**Production :** Christiane Grémillon,  
Les Films du Dauphin  
Présenté avec GOHA, printemps 1959

*La peinture d'André Masson sert  
de prétexte à une méditation  
sur la création artistique.*



# Jean Grémillon

**I**l est sans doute absurde aujourd'hui de parler de probité, de dignité, de fermeté morale. C'est bien pourtant ce qui a porté Jean Grémillon tout au long de sa vie.

Non, ce n'est pas un «rigolo»... C'est peut-être le seul reproche qu'on pourrait lui faire. Mais «tenir» cette éthique au sein d'une profession qui n'en a que faire demande certainement de la gravité.

Grave, il l'était aussi parce que soucieux. Soucieux de ses préoccupations sociales, de la conservation des films, de sa rigueur professionnelle ; soucieux enfin de ne pas laisser ses contradictions entamer sa lucidité.

Quel bonheur de voir un artiste aussi accompli accepter des «commandes» - non pas indigne de lui... Exercer son métier, quel que soit le fer que l'on met à l'ouvrage, ne saurait être taxé d'indignité. Comment on le fait, et voilà les jugements possibles.

Comment le faisait-il quand il n'avait pas pour lui le moteur puissant de l'inspiration ? En suivant le chemin tracé par l'anecdote, sans tirer la couverture pour épargner sa légende, veillant à favoriser le jeu des acteurs qu'il enveloppait d'une technique affectueuse, légère, impeccable...

Comment le faisait-il quand il se trouvait en terrain familier, quand il parlait d'amour par exemple, ou de la passion, ou du vertige, ou de la folie que l'on nomme destin quelquefois, pour simplifier ?

Il le faisait cette fois dans le scrupule : éliminant d'office ces jugements primaires qui satisfont l'objectivité mais avilissent le cœur. Oui, ce qu'il

exigeait de lui, c'était le trouble. Un trouble communicatif dont il ne fallait espérer aucune dissipation. Confort inutile, qui confine à la lâcheté : voilà ce qu'il pensait d'un rétablissement in extremis de l'ordre moral.

Sortir bel et bien «en morceaux», plus sûr de rien, secoué dans ses a priori, surface et fondements déstabilisés, ouverts à d'autres horizons.

Tout cela encore dans une légèreté formelle où la poésie toujours présente ne se révélait pas forcément.

Non, il ne livrait pas ses secrets, Grémillon, il entrouvrait la porte de ses ambitions, sans sourire toujours.

Grave. Grave et douloureux.

On peut se moquer. On peut se moquer, il y serait sensible. A vif. Comme tous les passionnés qui se contiennent et en souffrent. A vif. Parce que contrôler, c'eut été bloquer portes et fenêtres par où se glisse l'air, purificateur ou vicié. Ce qu'il acceptait de fermer, à double tour, c'étaient les sorties de secours...

Cela donne une oeuvre que les critiques impatients jugent inégale, incapables qu'ils sont, pas tous heureusement, de moins en moins même, de se pencher sur un parcours complexe, aux virages abrupts, sur cet abysse où, vus de loin, les flots semblent en vain battre la rive.

Vus de près, on voit bien qu'ils érodent la bêtise : sectarisme et mesquinerie n'y résistent pas.

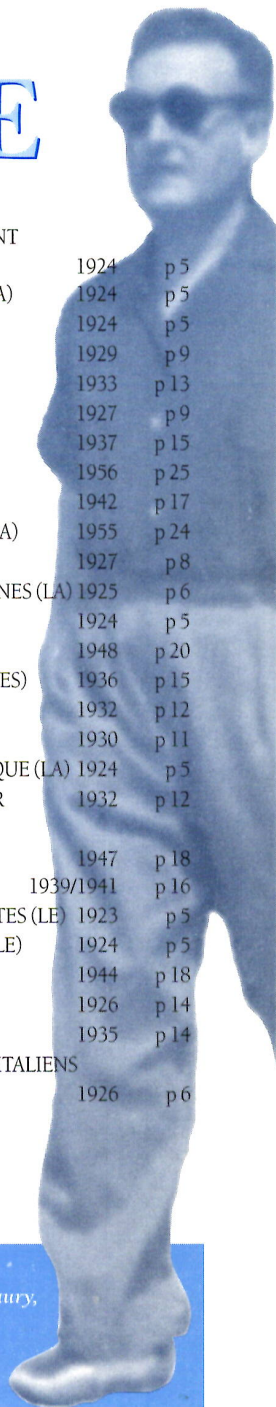
PAUL VECCHIALI

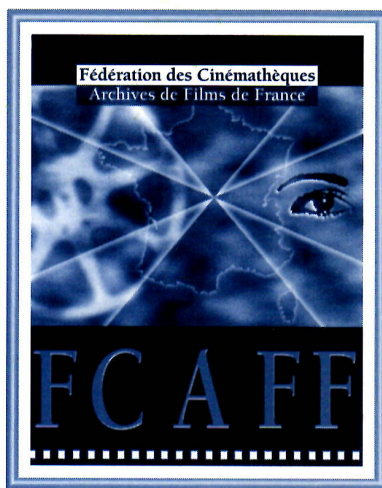
# FILMOGRAPHIE

● ACIERIES DE LA MARINE ET D'HOMECOURT (LES)	1926	p 6	● FABRICATION DU CIMENT ARTIFICIEL (LA)	1924	p 5
● ALCHEMIE	1952	p 23	● FABRICATION DU FIL (LA)	1924	p 5
● AMOUR D'UNE FEMME (L)	1953	p 23	● FIL A L'AIGUILLE (DU)	1924	p 5
● ANDRE MASSON ET LES QUATRE ELEMENTS	1957/1958	p 25	● GARDIENS DE PHARE	1929	p 9
● ASTROLOGIE OU LE MIROIR DE LA VIE	1952	p 23	● GONZAGUE	1933	p 13
● AU CŒUR DE L'ILE-DE-FRANCE	1954	p 24	● GRATUITES	1927	p 9
● AUVERGNE (L)	1925	p 6	● GUEULE D'AMOUR	1937	p 15
● BIÈRE (LA)	1924	p 5	● HAUTE LISSE	1956	p 25
● BOBS	1928	p 9	● LUMIÈRE D'ÉTÉ	1942	p 17
● (CAF'CONC')	1952	p 23	● MAISON AUX IMAGES (LA)	1955	p 24
● ¡ CENTINELLA ALERTA !	1935	p 14	● MALDONE	1927	p 8
● CHARMES DE L'EXISTENCE (LES)	1949	p 20	● NAISSANCE DES CIGOGNES (LA)	1925	p 6
● CHARTRES	1923	p 4	● PARFUMS (LES)	1924	p 5
● CIEL EST A VOUS (LE)	1943	p 17	● PATTES BLANCHES	1948	p 20
● CROISIÈRE DE L'ATALANTE (LA)	1926	p 6	● PATTES DE MOUCHES (LES)	1936	p 15
● DAINAH LA METISSE	1931	p 11	● PETIT BABOUIN (LE)	1932	p 12
● DESASTRES DE LA GUERRE (LES)	1951	p 21	● PETITE LISE (LA)	1930	p 11
● DOLOROSA (LA)	1934	p 13	● PHOTOGENIE MECANIQUE (LA)	1924	p 5
● EDUCATION PROFESSIONNELLE DES CONDUCTEURS			● POUR UN SOU D'AMOUR	1932	p 12
DE TRAMWAY (L)	1925	p 6	● (PRINTEMPS DE LA LIBERTE (LE))	1947	p 18
● ELECTRIFICATION DE LA LIGNE PARIS-VIERZON (L)	1925	p 6	● REMORQUES	1939/1941	p 16
● ETIRAGE DES AMPOULES ELECTRIQUES (L)	1924	p 5	● REVETEMENT DES ROUTES (LE)	1923	p 5
● ETRANGE MADAME X (L)	1950/1951	p 21	● ROULEMENT A BILLES (LE)	1924	p 5
● ETRANGE MONSIEUR VICTOR (L)	1938	p 16	● SIX JUIN A L'AUBE (LE)	1944	p 18
			● TOUR AU LARGE	1926	p 14
			● VALSE ROYALE	1935	p 14
			● VIE DES TRAVAILLEURS ITALIENS EN FRANCE (LA)	1926	p 6

Certaines copies sont disponibles grâce aux Archives du film du CNC dans le cadre du plan de sauvegarde des films anciens du Ministère de la Culture et de la Communication.

Ce catalogue et l'exposition ont été conçus et réalisés par Nicolas Tixier et Michel Warren, assistés de Daniel Armogathe, Alain Desvignes, Augusta Maury, Béatrice de Pastre, Sophie Poret, Pascale Sapin.  
Remerciements à Raymond Chirat, Paul Vecchiali, et particulièrement à Marianne Grémillon.





**Siège social :**  
4 rue Hector Berlioz 38000 Grenoble

**AVEC LES  
CINÉMATHÈQUES DE :**

**Brest,  
Grenoble,  
La Roche-sur-Yon,  
Lyon,  
Marseille,  
Nancy,  
Nice,  
Paris,  
Perpignan,  
Porto Vecchio,  
Rouen,  
Saint-Etienne.**